

~~n° 53~~

Sarcophagus uterine

n° 53

par en. Costera m. or chis. à Lunaville



ARC 17 d 8 n° 53



Mémoire sur les Carcanes utérines dont l'exis-
-tence peut nuire à l'état de grossesse, et devenir
dangereux antérieurement, ou après l'accouchement.

1^e

Par M. Cantara M.^d Chirurgien J.^r
à Lunéville.

Une fille de l'âge d'environ quarante six à quarante
sept ans, d'une moyenne stature, se fit trouver
en Mil sept cent quatre vingt trois enceinte d'un
premier enfant. Dès l'instant de sa grossesse elle
se fit apercevoir d'une tumeur du volume d'un œuf
de pigeon, située au côté droit du ventre inférieur,
circonscrite et rebondissante, qui se fit accrue progressi-
-vement jusqu'à l'époque de son accouchement.

1^e
observation

Cette fille, à moitié terme vint me consulter.
Sur son état, elle attribuoit la rotondité de son
ventre, à la dureté qu'elle renfermoit et à l'œdème
de ses pieds, à la cessation de ses règles, au produit
d'obstruction et à une hydropisie saillante,
ce qui la confirmoit de plus dans cette opinion;
il étoit d'absence de la plus grande partie des
signes rationnels qui accompagnent communé-
-ment la Conception.

Remarquons de son individu, le coloris de
son teint, la grosseur de ses seins, me fit pro-
-noncer sur l'existence réelle d'une grossesse; la



Conséquence, j'eus fin par de mer douter
qui se trouveroit réaliser par de toucher. Et je
bus pouvoir attribuer la Nature de la tumeur
du bas ventre au placenta soit du Kiste ou porté
latéralement dans la Matrice.

Une telle situation d'affecta singulièrement elle
enfonça un bagin des plus durs au point
de la réduire à l'état de plus triste, tous les
Symptômes qui caractérisent la passion hysté-
rique se succédèrent et me firent craindre pour
l'avortement et même pour une rupture de la
matrice, des autr' prodromes des plus acré-
diter n'ont pu être d'aucun secours ne jouissant
par de cette grande sécurité dans les passions
de l'âme.

Autant de quinze jours de semblables crises il
s'y est joint des douleurs continues de reins et de
bas ventre, elles étoient si violentes qu'elle ne
pouvoit goûter de moindre repos, elle éprouvoit
une grande sensibilité à la tumeur, on pouvoit se
trouver dur, fréquent, et intermittent. avec
suppression d'urine, constipation, vomissements, yeux
enfoncés, Vombressant dans des tendons, plusieurs
froïdes.

J'ai attribué ces accidents au vrai Métrite
ou inflammation de la matrice. Ceci m'a

3.
Confirmé dans cette idée, étoit son misere retiré,
bractement resserré et douloureux. En conséquence
je lui fis une ample saignée et donner une
heure de distance de saignées emolientes dans
chacun desquels entroit un demi gros de poudre
temperante; je boisson couvristoit en une degere
vinonade Mitée, En une Eau de poulet emulsionnée,
Chaque demie heure elle prenoit une cuillerée
d'une potion calmante. Ce traitement n'apporta au-
cun calme dans les six premières heures, C'est
pourquoi ayant trouvé des sang Coeruleux et de
poul toujours dur et fébril j'ai reiteré la saignée
et fait ajouter aux autres jours des bains chauds
pris dans une decoction Emoliente. un quart
d'heure après quelle fut dans la sueur, elle
eut une foiblesse très considerable, qui lui a pro-
cure l'insulte un mieux réel, deux heures
après je la fis entrer de nouveau dans le
bain, elle éprouva les mêmes phénomènes
et eut cette nuit un peu de repos, le lendemain
au matin trouvant encore chez elle un peu
d'inflammation, j'ai employé la saignée pour
une troisième fois ainsi que le bain qui procura
l'entiere Cessation des accidens.



Baronne a la fin de sa grossesse le vingt quatre
 Novembre sur les sept heures du soir les maux
 s'établirent et se succéderent parfaitement. L'évacu-
 -ation des eaux eut lieu sur les dix heures,
 la tête de l'enfant s'engageoit un peu oblique-
 -ment de droite a gauche, fait adire que le
 vertex portoit plus vers l'un ou l'autre. L'enfant
 Lequel bouillonna et allongea de travail et fit
 que la matrone m'envoya chercher sur les deux
 heures de nuit pour terminer l'accouchement,
 après l'apport d'un enfant bien portant je fus
 obligé de porter la main dans la matrice pour
 extraire le placenta; mais quelle fut ma surp-
 -rise de trouver ma main arrêtée par une masse
 volumineuse très résistante, d'assez peu de diamètre
 et implantation de l'ordon ombilical quelconque,
 faisant en un mot corps ou un tout avec la
 matrice.

Dans cette occurrence je pris le parti de tenter
 l'extraction du placenta par son ébranlement
 en le tirant légèrement par le cordon, il est ce-
 -pendant vrai de dire qu'en employant des
 moyens ordinaires et propres à l'extraction des
 secondines, je croyois toujours cette masse être
 uniquement le placenta lutté. Je ne fus de sa

Derabuse qu'après sa sortie par la Continuation
de la présence de la tumeur dont il est icy questi-
on.

Des lendemain de d'accouchement luy portant
la main au côté droit de l'abdomen on retrouvoit
la tumeur avec toute sa resitance mais elle étoit
de plus sensible, le malade ne pouvoit par
même souffrir de plus de poids de sa couverture,
elle étoit même obligée de tenir toujours ses cuisses
dans une grande flexion, cette douleur augmenta
successivement pendant cinq jours, sans qu'aucun
anodin et même stupéfiant ayent pu la moderer.
à cette époque des lochies commencèrent à couler
plus abondamment, et à reprendre une odeur cadavé-
reuse, ce qui augmenta considérablement au
point que l'on ne pouvoit plus tenir dans sa
chambre, elle éprouvoit de fortes nausées d'estomac
Cousin, il y avoit souvent un hoquet, son corps
étoit d'une maigreur excessive, elle éprouvoit
une fièvre lente continue, avec de fréquents frissons.
Ce qui me fit avoir recours à des injections souvent
réitérées d'une forte décoction de Rhina aciculé
qu'elle prit aussi pour boisson ordinaire, je la
fournis pareillement à l'usage du camphre
et autre anti-septique énergique. In fin

Le vingt six decembre en voulant aller aux
gardes robes elle se poussa une Masse Charnue de
six pouces de diametre, d'un pouce au moins
de égale epaisseur, ayant une face lisse, polie
et membraneuse, l'autre offrant des fibres
charnues divisees et en pleine suppuration
par consequent formant de côté qui adheroit
et faisoit Corps avec la matrice, a dater de
ce moment la mauvaise odeur se dissipa
ainsi que son Etat d'appauvrissement, cette
tumeur que je conserve fut plus de trois
semaines a macerer dans de l'eau marinee,
acidulee et sousant renouvellee quoi que cela
elle repandoit toujours une tres grande puanteur
que deiroit de Vin apu seul detruire.

Est on attribuer essentiellement la reproduc-
tion de cette tumeur a un germe avorte par
consequent soit on la Considerer comme un
placenta, ou une mole: ou faut il rapporter
son Caractere a un polype, ou a un Sarcome
particulier: C'est a l'Academie royale de Chirurgie
de prononcer sur cet objet, et de determiner
son Genre et son espece, voici des particula-
rités qu'on a examinés de cette piece path-
ologique.

J'ai trouvé par d'inspection l'état d'une tumeur d'abord
 après l'expulsion qu'elle étoit du poids de dix
 onces, après des trois semaines environ de lotion
 avec des aqueux de l'œuf onces un quart et de
 puis sa macération dans l'esprit de vin jusqu'au
 jour d'hui premier Septembre. Il se fit cent quatre
 vingt sept. De huit onces par conséquent je peux
 évaluer qu'elle contenoit dans sa substance a
 peu près deux onces de liquide ou fermente
 putride et alcaline qui mise sur une lame
 d'acier poli ou d'argent lui imprimoit adinstan-
 t des couleurs de l'arc en ciel, par détaché
 on ne pouvoit apercevoir aucun vaine ni même
 remarquer l'existence de vaisseaux quelconques,
 ayant porté indifféremment indistinctement le tranchant
 du scalpel, je n'apercevois ne diviser que des
 fibres charnues, mais susceptibles d'une all-
 ongement excessif par leur tiraillement, au
 point que je pouvois les étendre et les épa-
 nouir comme autant de membranes. Cette
 action se feroit encore dans la tumeur et
 l'on observe que toutes les fibres se tendroient
 ce qui rend cette masse charnue pour ainsi
 dire vésiculaire, quant à son volume, je peux



affurer qu'elle n'est pas un tiers de laquelle
estoit don de l'accouchement.

très peu d'auteurs ont connu l'indisposition
dont il est icy question soit par son extrême rareté
ou par la dénégation qu'en ont faite quelques
uns, Mauriceau (*) qui après avoir reconnu la
possibilité de cette production vicieuse rejette
ensuite son existence et son expulsion après
l'accouchement (**) au point qu'il traite d'ig-
norants des chirurgiens, médecins, et sages
femmes qui prétendent avoir vu Expulser de leur
Corps étranger quelques jours après une hémorrhée
et parfaite délivrance. Cette erreur approuvée
il en est résulté que la majeure partie des
bons accoucheurs qui ont suivi le respectable
praticien n'ont nullement parlé des personnes
qui accompagnent la grossesse et qui subsistent
en pendant et après l'accouchement, oubli
d'autant plus dangereux qu'il peut entraîner
des funestes Effets (***)

(*) des Maladies des femmes grosses L. 1.^e pag. 112.

(**) V. ses observat. sur la grossesse et l'acc pag. 292. ob. cccii.

(***) de deux observations que je donne prouvent
d'une manière incontestable Combien des tumeurs

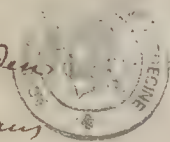
Le résultat des recherches que j'ai faites à ce sujet, tend donc enfin à prouver, qu'il y a peu d'exemples relatifs aux observations que je soumettrai au jugement de l'Académie de Chirurgie, d'un Nombre Considérable d'ouvrages que j'ai consultés sur ce qui peut avoir rapport aux maladies des femmes je n'ai pu recueillir que ce qui suit: phénomènes il est vrai assez analogues aux Cas que j'expose.

Une femme de sauranne (*) enceinte pour la cinquième fois est par ordinaire sans relâche jusqu'au sixième mois ou du moins de deux jours à un, elle accoucha à terme de vingt quatre mois d'une fille robuste et bien faite, d'arrière-paix suivit après son accouchement et comme elle se portait après une dureté et pesanteur au ventre elle croyait avoir encore un autre enfant, de vingt deux et vingt

22
observation par
fabrice de hill.

et accouchement rapportées Différent de celles Con-
= muer jusqu'à ce jour particulièrement de celles in-
= sérées dans le troisième article du Mémoire de M.
Fevret. Voy. de tom. 3.^e in 4.^e des Mémoires de l'Acade-
= mie Royale de Chirurgie. pag. 543.^e et suivantes.

(*) Voy. de la 2.^e Cent. observ. 82. de fabrice de hill.
Cetle observation est insérée telle que je la donne dans
la bibliothèque chirurg. de bonet. tom. II. 471.



trois elle se porta assez bien mais le vingt cinq
 (*) elle fut atteinte de fièvre, veilles, et de grandes
 douleurs au ventre inferieur & nerv. de puerum, les
 symptomes augmentèrent d'heure en heure, le vingt
 sept d'autour la trouva dans le même état avec
 des saignemens, des rapports poulx, inquiétudes
 &c. le qui lui fit connoître, qu'il y avoit quelque
 mole ou chose semblable dans la matrice.
 C'est pourquoy après quelques secours il la fit
 coucher sur le dos et descendre au bas du lit en sorte
 que ses pieds pussent reposer aisément sur le pied
 et fussent un peu courbés vers les Genoux, &c. tout
 étant ainsi préparé il donna l'airain et fit faire
 les mêmes efforts à cette femme que pour accoucher,
 les parties se dilaterent, ayant fourré la main dans
 la matrice, il rencontra une mole ou Masse charnue
 de la grosseur de la tête d'un enfant, seule main allant
 peu à peu l'indiquant elle avoit au bout une certaine
 substance spongieuse, qui s'attachoit fortement au
 côté droit de la matrice. De même qu'à l'arrière,
 par adhérent, (**) ayant donc fourré bien avant
 la main il se para avec le doigt et peu à peu cette
 substance, il l'arracha sans violence ni douleur

(*) il se présente icy une erreur de Date c'est celle 22, 23. et
 24^e jours depuis l'accouchement ou du moins qui suivit le
 24 Mars.

(*) doit on considérer cette substance qui s'attachoit comme
 une un pedicule.

Elle étoit adhérent pourrie et puante il y avoit encore de
cette chaire attachée à la matrice, mais comme elle
n'avoit des marques de pourriture, il fit faire des
injections, appliquer des decoctions &c. prescrivit
un bon régime de sorte qu'elle fut guérie l'autre
semaine.

Le même auteur dit qu'il fut demandé à Cologne
pour accoucher une fille qui avoit trois jours de
travail, peu de jours après il se présenta une note
qu'il tira par pièce et adhérent pourrie.

3.
observations
par le même
auteur

Cette dernière observation n'est pas concluante, elle
ne satisfait qu'indirectement dans le Mémoire de
petit volume de la tumeur, sa prompte expulsion,
l'omission de sa structure, et de sa composition, fait
qu'on ne doit nullement s'y arrêter. il n'en est
pas de même de la seconde observation elle offre
un sujet de la plus grande importance, elle inté-
resse d'autant plus qu'il y est question du manuel
de l'extirpation d'une tumeur, il reste à détermi-
ner si cette opération peut être pratiquée, ou
s'il faut attendre de la nature & seule qu'elle
produise son expulsion.

La forme conique, du facome, qui fait le sujet
de la première observation, d'union totale de sa
base au corps de la matrice, sa ressemblance avec une



La surface, mûe sans la moindre dépression ou ulcère
 d'opercule, quelconque, suffit pour éloigner à ce que
 je sois toute prétention, à son Extirpation, d'impossi-
 -bilité de cette Extraction au Cas présent se fait aller
 Connoître j'entends d'ora de l'accouchement et si tou-
 -tes fois on peut tenter cette opération. Ce ne sera
 jamais qu'après que la tumeur aura éprouvé un
 principe de mortification. Ce sera de seut qui
 aura favorisé de fuir de la manœuvre de fuir
 de fuir. Dans tout autre Etat pré tentative, eût été
 entièrement infructueuse, ainsi que l'on en peut
 juger si l'on compare ses observations.

La putrefaction qui s'empare de la tumeur peu de
 temps après l'accouchement peut être considérée com-
 -me salutaire, puis qu'elle tend enfin à la destruc-
 -tion du vice de la partie, elle survient si je n'ai
 -vorté de par exemple, car ceux ne naissent que de
 d'instinct de la proffesse et ne prennent accroisse-
 -ment qu'en raison de la dilatation successive de
 la matrice et que par la contraction de cet organe
 après l'issue de l'enfant et de l'écoulement de son
 Corps étranger se trouveront étranglés progressivement
 par l'action des fibres charnues ou membraneuses
 de l'utérus, en conséquence, ils tomberont en pourriture
 ainsi qu'il arrive aux polypes après l'application
 d'une ligature. Telles sont au moins des phénomènes

que j'ai strictement observé. C'est pourquoi je crois qu'en
pareille circonstance il seroit prudent de ne s'occuper
que des Effets qui pourroient résulter de la resorption
putride et attendre absolument avant que de se
determiner a operer toute Extraction quel'on soit
entièrement assuré d'une decomposition subséquente
dans la tumeur même.

La femme d'un jardinier, de l'âge de trente cinq ans
accoucha avec beaucoup de facilité au Chateau d'ad-
monvil de Vingt Neuf juin 1787. D'un enfant terme
et bien portant après une heureuse délivrance elle
éprouva un certain Mal être qui augmenta con-
sidérablement le lendemain, pour l'entre elle mettorisa
beaucoup et devint excessivement sensible, il y eut
Suspension de l'écoulement des lochies, embarras
douloureux dans le vagin, tous ces accidens alar-
merent ses parens chez qui elle étoit pour le couvent.
Ce qui les engagea a me prier de la secourir je la vis
pour la première fois le troisième jour depuis
son accouchement, on j'ai trouvé qu'elle commen-
çoit a se purger ce qui fluoit avoit une odeur
totale de putrefaction par de tacte j'ai reconnu
à l'abdomen au dessus du peril une remittance qui
annonçoit une tumeur circonscrite de plusieurs
pouces de diamètre, et par le vagin d'orifice de la
matrice encore un peu dilatée mais nullement
susceptible d'une plus grande dilatation. C'est

13.

4.
Observation



Pourquoi en Comparant tous les symptômes avec
 ceux que j'avois observés à la personne qui fit des
 sujet de la première observation, ^{j'ai pu reconnaître la même indisposition} en conséquence je
 prescrivis d'application des Emollients Infusent
 ation sur l'entre inférieur, et en injection par le
 vagin, dès le lendemain de l'orgasme coulerent abon-
 damment, elle repandoient dans la maison
 d'odeur d'aplan cadavereuse, au point d'éloigner
 tout le monde. Ce qui me fit substituer à la place
 des Emollients une forte decoction de corne de saule,
 et lui faire prendre intérieurement de l'Hiikina
 substance unie avec de l'ampoule. Le quatorzième
 jour voulant aller à la garde robe, elle rendit
 par le vagin une masse charnue qu'elle me
 de peint avoir la forme d'un petit Gâteau.